Enseigner la philosophie en séries technologiques

- Construction collaborative d’une séquence sur la technique -

(lundi 18 novembre 2019 et jeudi 6 février 2020)

Ce document est le résultat d’une formation collaborative qui s’est tenue en 2019-2020 dans l’académie de Versailles. Il propose une séquence complète sur la technique à destination des classes de séries technologiques et comporte plus précisément :

* Des activités pour découvrir la notion
* Une dissertation type bac
* Pour chaque séance, les supports pour les élèves et les feuilles de route pour le professeur
* Pour chaque séance, les retours d’expérience des collègues l’ayant testée dans leur(s) classe(s)

SOMMAIRE

Faire découvrir la notion aux élèves 2

Traiter un sujet de dissertation sur la technique avec les élèves 2

Le choix du sujet 2

Le principe de l’« atelier bac » 3

Retours d’expérience sur les différents ateliers 4

ANNEXES 7

Annexe 1 : le mythe de Prométhée (1h) 7

Annexe 2 : Atelier conceptualisation / problématisation / construction du plan (1h) – VERSION PROF – 8

Annexe 3 : Atelier conceptualisation / problématisation / construction du plan (1h) – VERSION ELEVE – 11

Annexe 4 : Atelier pour trouver des arguments à partir de textes philosophiques (1h) – VERSION PROF – 14

Annexe 5 : Atelier pour trouver des arguments à partir de textes philosophiques (1h) – VERSION ELEVE – 17

Annexe 6 : Atelier plan détaillé – SUPPORT PROFESSEUR 19

Annexe 7 : Atelier plan détaillé – SUPPORT ELEVE 22

Annexe 8 : Atelier plan détaillé – VERSION COMPLETEE 25

Annexe 9 : Atelier rédaction d’une sous-partie de dissertation 27

Annexe 10 : Atelier rédaction de l’introduction de la dissertation 28

# Faire découvrir la notion aux élèves

Nous proposons ici d’entrer dans la notion par le très classique **mythe de Prométhée, tel que raconté dans le *Protagoras* de Platon** (*voir annexe 1*). Ce mythe, très « rentable » du point de vue du traitement du programme puisqu’il aborde aussi la religiosité, la politique et la justice, est intéressant car il fait du savoir-faire technique (*technè*) la différence essentielle entre l’humain et l’animal. Alors que l’humain, d’un point de vue naturel, est inférieur aux animaux car il est dépourvu d’instinct et d’organes spécialisés, le savoir-faire technique lui confère un avantage incontestable : il peut imiter tous les organes animaux en fabriquant des outils artificiels. Il est également intéressant de s’arrêter avec les élèves sur le fait que la *technè* a été volée aux dieux avant d’être offerte aux hommes. On peut interpréter cela comme un avertissement : la technique est surhumaine ; l’homme, tel un apprenti sorcier, risque d’être dépassé par ses propres innovations techniques et leurs conséquences.

De nombreux collègues choisissent de partir de films ou de séries : *Black Mirror* (« Retour sur image », S01E03 ; « Haine virtuelle », S03 E06 ; « Arkange », S04 E02)*, Blade runner* (1982), ou encore *Seul au monde* (2000), qui présente l’avantage de trancher avec les approches technophobes et dystopiques que nous avons tendance à (trop) privilégier.

Remarque : voici des ressources sur le transhumanisme que l’on peut traiter en marge du cours, en EMC par exemple :

* le documentaire de Cécile Denjean sur le transhumanisme « Un homme presque parfait » : <https://www.youtube.com/watch?v=aRS-EsJ9YPk>
* le « TED talk » du cyborg Neil Harbisson « J’écoute les couleurs » : <https://www.ted.com/talks/neil_harbisson_i_listen_to_color?language=fr>

# Traiter un sujet de dissertation sur la technique avec les élèves

## Le choix du sujet

Pour choisir le sujet, on peut s’appuyer sur des ressources efficaces, comme le site de l’académie de Lyon, équipé d’un moteur de recherche par notions[[1]](#footnote-1).

Si on essaie d’en faire une typologie, voici les différents types de sujets qui se dégagent :

**Sujets généraux sur la technique**

* Faut-il avoir peur de la technique ?
* Y a-t-il plus à espérer qu’à craindre de la technique ?
* Que peut-on attendre de la technique ?
* Faut-il craindre les machines ?

**Nécessité de la technique**

* Peut-on renoncer au développement technique ?
* La technique répond-elle à nos besoins ?

**Technique / liberté**

* La technique accroît-elle notre liberté ?
* La technique libère-t-elle l’homme ?
* La technique est-elle libératrice ?
* Le progrès technique permet-il d’acquérir une plus grande liberté ?

**Technique / nature**

* Le développement technique met-il l’homme en contradiction avec la nature ?
* Le projet de maîtriser la nature est-il raisonnable ?

**Technique / bonheur**

* Le progrès technique est-il la condition du bonheur ?
* Le progrès technique peut-il combler toutes les attentes de l’humanité ?
* Le progrès technique rend-il heureux ?
* Le progrès technique rend-il heureux ?

**Technique / humanité**

* L’homme est-il dépassé par la technique ?
* Le progrès technique implique-il un progrès moral ?
* Le développement technique transforme-t-il les hommes ?
* La technique est-elle nécessairement avantageuse pour l’homme ?
* La technique améliore-t-elle l’homme ?

**Art / technique**

* Doit-on opposer l’art et la technique ?
* L’art peut-il se passer de toute maîtrise technique ?
* Ici le choix d’un sujet général est rentable car permet de couvrir un maximum d’enjeux.

Sujet retenu : « Faut-il avoir peur de la technique ? »

## Le principe de l’« atelier bac »

Nous avons expérimenté cette année une nouvelle manière d’aborder la dissertation avec les élèves, en gardant notre objectif, qui est de traiter *in extenso* un sujet, dans le même temps que celui dont les élèves disposeront le jour du baccalauréat. Plutôt que consacrer une heure à l’introduction puis une heure à chacune des trois grandes parties de la dissertation comme nous le faisions précédemment, **nous avons consacré une heure à chacune des « opérations » que les élèves doivent effectuer pour concevoir et rédiger leur dissertation**.

Etapes :

1. atelier problématisation et construction du plan I / II / III
2. atelier recherche d’arguments à partir de textes philosophiques
3. atelier plan détaillé
4. atelier rédaction d’une sous-partie (rédaction collaborative de la dissertation) (*facultatif, peut être fait à la maison*)
5. atelier introduction (*facultatif*)
6. distribution aux élèves de la dissertation rédigée intégralement et correction interactive

Ce parti pris nous semble présenter **plusieurs avantages**:

* présentation d’un « *work in progress* » : la séquence montre les coulisses de la dissertation et non le produit fini, ce qui permet aux élèves de s’approprier la démarche et donc, *in fine* augmente leurs chances de parvenir à la mener à bien le jour du bac
* mise en activité des élèves
* organisation moins routinière que les trois grandes parties traitées successivement en cours magistral
* toutes les séances de la séquence durent une heure
* la séquence est facilement modulable et adaptable à des contextes différents (heure en classe entière, heure en demi-groupe) ; on peut facilement ajouter ou supprimer une séance

**Le risque ou la limite de cette organisation est de perdre l’organicité de la dissertation**, qui se retrouve « scindée » en des unités d’une heure. Mais l’organisation même de l’enseignement en séries technologiques nous y contraint car les cours ne durent souvent qu’une heure. Il est impossible de reproduire exactement, en cours, les conditions du baccalauréat. C’est par finition impossible : il faudrait avoir les élèves 4 heures de suite, et surtout ne rien leur dire. Il faut donc voir la dissertation comme une tâche *finale,* et les ateliers comme des tâches *préparatoires* permettant aux élèves de s’approprier la démarche de la dissertation.

Remarque : Pour que l’ensemble de la démarche prenne sens, la rédaction de la dissertation en intégralité peut faire l’objet d’un DM en fin de séquence.

## Retours d’expérience sur les différents ateliers

*Atelier conceptualisation / problématisation / construction du plan*

*Voir l’annexe 2 pour la version professeur et l’annexe 3 pour la version élève.*

*Retour d’expérience*

Points positifs :

* La séance permet de montrer aux élèves un **exemple concret de conceptualisation.**
* Elle leur montre aussi, concrètement, le **lien entre les conceptualisation et problématisation** (souvent les élèves proposent des définitions stériles des termes du sujet et n’en tirent rien pour poser un problème).
* Au cours de la séance les élèves sont mis en activité et donc canalisés ; grâce à cela, la séance fonctionne bien en classe entière.
* Il est demandé aux élèves de rédiger de toutes petites choses, ce qui est déjà difficile pour certains ; mais ces tâches accessibles permettent de lever certains blocages et de mettre les élèves en confiance petites étapes.

Points de vigilance:

* Conceptualisation : bien faire comprendre aux élèves la différence entre une peur irrationnelle, paralysante, subie, non maîtrisée, et une crainte ou une méfiance raisonnées.
* Construction du plan : vigilance sur le III, ce n’est pas « un peu oui un peu non ». Nous avons supprimé le terme « synthèse » du support car c’est ainsi qu’il est compris par les élèves, préférer « solution ».

Atelier pour trouver des arguments à partir de textes philosophiques

*Voir l’annexe 4 pour la version professeur et l’annexe 5 pour la version élève.*

*Retour d’expérience*

Points positifs :

* La séance est bien calibrée, elle est réalisable en une heure et en classe entière
* Les élèves sont mis en activité, à nouveau sur des tâches simples
* Les élèves trouvent facilement des exemples sur la technique (notion familière et qui les interpelle)

Atelier plan détaillé

*Voir l’annexe 6 pour la feuille de route du professeur ; l’annexe 7 pour le support élève et l’annexe 8 pour le plan détaillé complété.*

*Retour d’expérience*

Points positifs :

* L’activité fonctionne bien. Les élèves travaillent en binôme et sont motivés.
* L’activité est rythmée en trois temps (distinguer arguments et exemples ; apparier les exemples avec leur argument ; répartir les couples arguments / exemples dans les trois sous-parties). On peut projeter un chronomètre au tableau.
* Les élèves sont amenés à lire plusieurs fois les arguments et les exemples pour bien les comprendre et les placer correctement. Cela favorise la mémorisation.

Atelier rédaction d’une sous-partie de dissertation

*Voir l’annexe 9*

*Retour d’expérience*

Points de vigilance :

* Après l’activité « plan détaillé », les élèves sont paralysés, ils ont l’impression de ne plus rien avoir à rajouter. Il faut donc choisir entre les deux activités.
* Expliciter auprès des élèves les étapes pour rédiger une sous-partie (par exemple : « IAEC » : idée ; argumentation ; exemple ; conclusion partielle)

Atelier rédaction de l’introduction

*Voir l’annexe 10*

*Retour d’expérience*

Point positif :

* En début d’année, cette activité permet aux élèves de découvrir les étapes d’une introduction de dissertation, et leur donne un modèle de ce à quoi doit ressembler une « bonne introduction », auquel ils pourront se référer par la suite.

Point de vigilance :

* Cette activité demande peu d’autonomie et d’initiative aux élèves. Il est clair qu’au terme de cette activité, les élèves ne savent pas rédiger une introduction. A un stade plus avancé de l’année, il sera donc préférable de leur demander de rédiger l’introduction en autonomie.

# ANNEXES

## Annexe 1 : le mythe de Prométhée (1h)

Feuille de route professeur :

Séance de découverte de la notion : la technique

Le mythe de Prométhée.

**1/ Distribuer aux élèves le questionnaire suivant, et le lire ensemble :**

QUESTIONNAIRE

1/ Qui sont Epiméthée et Prométhée ?

2/ Quelle est la tâche que Zeus leur a confiée ? Pourquoi échoue-t-elle ?

3/ D’un point de vue strictement naturel, l’homme est-il supérieur aux animaux ? Pourquoi ?

4/ Que fait Prométhée pour rattraper l’erreur de son frère ?

5/ Que représentent le feu et le savoir-faire technique ? Qu’est-ce que ces attributs ont de différent avec ceux qui ont été donnés aux autres animaux ?

6 / Pourquoi la maîtrise du feu et du savoir-faire technique ne suffit-elle pas pour que les hommes puissent survivre ?

7/ Que nous apprend ce mythe sur le rapport de l’Homme à la technique ? Comment interpréter l’origine divine de la technique ?

**2/ Distribuer le texte ou visionner le documentaire d’Arte : « Les grands mythes : Prométhée » :** <https://www.youtube.com/watch?v=5_dMtMgxarQ>

**3/ Répondre aux questions**

## Annexe 2 : Atelier conceptualisation / problématisation / construction du plan (1h) – VERSION PROF –

|  |
| --- |
| Atelier bac :  Apprendre à problématiser un sujet de dissertation (version prof)  SUJET : « Faut-il avoir peur de la technique ? » |

Objectif : Examiner et analyser un sujet de dissertation ; comprendre en quoi celui-ci pose un **problème philosophique**, qu’on ne peut pas résoudre immédiatement et de manière satisfaisante.

Exercice 1 : Définir les termes du sujet. Les termes du sujet ont souvent plusieurs sens, et en fonction de chacun de ces sens, nous ne sommes pas tentés de répondre de la même manière à la question posée. C’est pour cela qu’il est important de clarifier chacun de ces sens, pour savoir toujours de quoi on parle.

1. **Voici une liste de mots ou d’expressions qui évoquent la « technique ». Classez-les en trois groupes, en rassemblant les termes qui vous paraissent être les plus proches.**

* Machine - génie - ruse - marteau
* Technologie - don, doué - ordinateur - silex
* Savoir-faire - connaissance - un moyen - maîtrise
* Art - outil - méthode - utiliser

1. **A partir de votre classement, remplissez le tableau suivant :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| SENS | Définition : | Exemples : |
| 1  général | ***La technique désigne tous les moyens (intellectuels et matériels) inventés par l’Homme pour se faciliter la vie et améliorer son quotidien.*** | ***Ruse / moyen / méthode / utiliser*** |
| 2  matériel | ***La technique (ou les techniques) désigne en particulier les outils et les machines produits par l’Homme pour lui être utile.*** | ***Machine / outil / technologie / marteau / silex / ordinateur*** |
| 3  intellectuel | ***La technique désigne les connaissances pratiques, le savoir faire développé par l’Homme. Lorsque ces connaissances sont extrêmement bien maîtrisées, on parle parfois « d’art ».*** | ***Savoir faire / don, doué / connaissance / art / génie*** |

1. **Triez les synonymes suivants et placez-les dans le tableau afin de dégager différents sens de l’expression « avoir peur ». Cherchez ensuite pour chaque sens un antonyme.**

Craindre / Se méfier / Etre paniqué / Etre alarmé / Suspecter / Rejeter / Phobie / Avoir les sens en éveil / Angoisse / Fuir / S’écarter de / Etre inquiet / Etre épouvanté / Etre terrifié

|  |  |
| --- | --- |
| AVOIR PEUR | |
| ***Etre terrifié***  ***Craindre***  ***Rejeter***  ***Phobie***  ***Angoisse***  ***Fuir***  ***Etre paniqué***  ***Etre épouvanté*** | ***Se méfier***  ***Suspecter***  ***Etre inquiet***  ***Etre alarmé***  ***Avoir les sens en éveil*** |
| Antonyme : ***Etre calme, serein*** | Antonyme : ***faire une confiance aveugle*** |

1. **Remplacez les termes du sujet en utilisant à chaque fois un sens différent « d’avoir peur ». Indiquez ensuite la réponse que vous seriez tenté de donner en tenant compte de la nuance que le nouveau mot apporte.**

Proposition 1 : « Faut-il ***être terrifié***de la technique ? » : Réponse : ***NON***

Proposition 2 : « Faut-il ***être inquiet***de la technique ? » : Réponse : ***OUI***

Exercice 2 : Construire le problème à partir des définitions. A partir de vos réponses précédentes, remplissez le texte à trous. N’oubliez pas de justifier chaque réponse en vous aidant des définitions que vous avez trouvées.

D’un côté, puisque la technique désigne ***L’ensemble des moyens inventés par les hommes pour faciliter leur vie*,** il semble évident que ***non, il ne faut pas avoir peur de la technique,* car *elle est un moyen au service des hommes et non pas un ennemi à combattre.***

D’un autre côté, la technique est aussi***une puissance qui échappe parfois à notre contrôle, et dont on ne maîtrise pas toujours les effets, qui peuvent être très nuisibles pour nous.***

Exercice 3 : Chercher un plan. Cherchez trois propositions de réponse différentes au sujet. Faites des phrases complètes.

|  |  |
| --- | --- |
| SUJET : Faut-il avoir peur de la technique ? | |
| Réponse la plus évidente : | ***Non : dans notre vie quotidienne, nous nous fions à la technique et nous avons raison de le faire*** |
| Réponse qui s’oppose l’évidence (sans la contredire totalement) | ***Oui, mais ses conséquences sur l’Homme et son environnement sont terrifiantes.*** |
| Réponse qui propose une solution | ***Oui, une peur est nécessaire (inquiétude, méfiance) à condition qu’elle ne nous coupe pas de la technique (fuite, peur panique) mais qu’elle nous serve à mieux la maîtriser et à mieux anticiper les risques.*** |

## Annexe 3 : Atelier conceptualisation / problématisation / construction du plan (1h) – VERSION ELEVE –

|  |
| --- |
| Atelier bac :  Apprendre à problématiser un sujet de dissertation (version élève)  SUJET : « Faut-il avoir peur de la technique ? » |

*Objectif : Examiner et analyser un sujet de dissertation ; comprendre en quoi celui-ci pose un* ***problème philosophique****, qu’on ne peut pas résoudre immédiatement et de manière satisfaisante.*

Exercice 1 : Définir les termes du sujet. Les termes du sujet ont souvent plusieurs sens, et en fonction de chacun de ces sens, nous ne sommes pas tentés de répondre de la même manière à la question posée. C’est pour cela qu’il est important de clarifier chacun de ces sens, pour savoir toujours de quoi on parle.

1. **Voici une liste de mots ou d’expressions qui évoquent la « technique ». Classez-les en trois groupes, en rassemblant les termes qui vous paraissent être les plus proches.**

* Machine - génie - ruse - marteau
* Technologie - don, doué - ordinateur - silex
* Savoir-faire - connaissance - un moyen - maîtrise
* Art - outil - méthode - utiliser

1. **A partir de votre classement, remplissez le tableau suivant :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| SENS | Définition : | Exemples : |
| 1 |  |  |
| 2 |  |  |
| 3 |  |  |

1. **Triez les synonymes suivants et placez-les dans le tableau afin de dégager différents sens de l’expression « avoir peur ». Cherchez ensuite pour chaque sens un antonyme.**

Craindre / Se méfier / Etre paniqué / Etre alarmé / Suspecter / Rejeter / Phobie / Avoir les sens en éveil / Angoisse / Fuir / S’écarter de / Etre inquiet / Etre épouvanté / Etre terrifié

|  |  |
| --- | --- |
| AVOIR PEUR | |
|  |  |
| Antonyme : | Antonyme : |

1. **Remplacez les termes du sujet en utilisant à chaque fois un sens différent « d’avoir peur ». Indiquez ensuite la réponse que vous seriez tenté de donner en tenant compte de la nuance que le nouveau mot apporte.**

Proposition 1 : « Faut-il *………………*de la technique ? » : Réponse : …….

Proposition 2 : « Faut-il *………………*de la technique ? » : Réponse : ……..

Exercice 2 : Construire le problème à partir des définitions. A partir de vos réponses précédentes, remplissez le texte à trous. N’oubliez pas de justifier chaque réponse en vous aidant des définitions que vous avez trouvées.

D’un côté, apuisque la technique désigne *…………………………………………… ………………………………………………………*, il semble évident que …………. …………………………………………………………………………………… …………………………………………………………………………………….

D’un autre côté, la technique *…………………………………………………………. ……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..*

Exercice 3 : Chercher un plan. Cherchez trois propositions de réponse différentes au sujet. Faites des phrases complètes.

|  |  |
| --- | --- |
| SUJET : Faut-il avoir peur de la technique ? | |
| Réponse la plus évidente : |  |
| Réponse qui s’oppose l’évidence (sans la contredire totalement) |  |
| Réponse qui propose une solution |  |

## Annexe 4 : Atelier pour trouver des arguments à partir de textes philosophiques (1h) – VERSION PROF –

|  |
| --- |
| Atelier Bac : Préparation à la dissertation  SUJET : « Faut-il avoir peur de la technique ? »  *Textes pour s’aider à trouver des arguments* |

**Texte 1 :**

« Il est possible de parvenir à des connaissances qui soient fort utiles à la vie, et au lieu de cette **philosophie spéculative**, qu’on enseigne dans les écoles, on peut en trouver une pratique, par laquelle, connaissant la force et les actions du feu, de l’eau, de l’air, des astres, des cieux et de tous les autres corps qui nous environnent, aussi distinctement que nous connaissons les divers métiers de nos artisans, nous les pourrions employer en même façon à tous les usages auxquels ils sont propres et ainsi ***nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature***.*.* »

Descartes, *Discours de la méthode.*1637.

**Philosophie spéculative :** Le terme désigne ici toutes les connaissances trop abstraites, qui n’ont pas d’application directe dans le monde.

**Artifices :** Désigne ici tous les outils fabriqués par l’Homme. En latin le mot ars (qui a donné « artifice » mais aussi « art ») désigne la technique, le savoir-faire.

1/ Quelle réponse Descartes pourrait-il donner à la question : « Faut-il avoir peur de la technique ? »? Précisez pour quelle raison il dit cela (=ARGUMENT)

*Descartes pense qu’il ne faut pas avoir peur de la technique mais se fier à elle. Son argument, c’est que grâce à la technique les Hommes pourront un jour plier la nature à leurs désirs, et ne plus subir ses contraintes*

2/ Cherchez un exemple pour illustrer l’argument de Descartes

*Par exemple, la fécondation* in vitro *permet à des gens qui n’auraient pas pu avoir d’enfants il y a quelques années de devenir parents. Ils étaient stériles de nature, mais grâce à la technique, ils pourront réaliser leur désir d’avoir un enfant.*

**Texte 2 :**

« Le **Prométhée** définitivement déchaîné, auquel la science confère des forces jamais encore connues et l'économie son impulsion effrénée, réclame une **éthique** qui, par des entraves librement consenties, empêche le pouvoir de l'homme de devenir une malédiction pour lui (…) La promesse de la technique moderne s'est inversée en menace. (…) La soumission de la nature destinée au bonheur humain a entraîné par la démesure de son succès, qui s'étend maintenant également à la nature de l'homme lui-même, le plus grand défi pour l'être humain que son « faire » ait jamais entraîné. (…). Qu'est-ce qui peut servir de boussole ? L'anticipation de la menace elle-même ! Seule la prévision de la déformation de l'homme nous fournit le concept de l'homme qui permet de nous en prémunir. »

Hans Jonas, *Le Principe de responsabilité,* 1979.

**Prométhée :** Ici la figure de Prométhée représente l’élan et l’engouement des hommes pour les innovations techniques et scientifiques, qui leur permettent de partir à la conquête de monde.

**Ethique :** C'est-à-dire une réflexion morale sur nos principes d’actions, et une prise de conscience de la responsabilité que nous portons dans ces actions. L’éthique doit ainsi pouvoir donner des limites à ces actions.

1/ Rangez les énoncés suivants dans le bon ordre afin de construire un résumé du texte. Attention, des erreurs ont pu se glisser parmi les énoncés.

|  |  |
| --- | --- |
| N° | **Enoncés …** |
| erreur | 1. ~~En essayant de choisir à l’avance ce qu’il veut être, l’Homme pourra décider de ce qu’il faut faire ; il parviendra ainsi à donner des limites à l’utilisation de la technique.~~ |
| 2 | 1. L’Homme recherche des limites pour empêcher la puissance qu’il a acquise par la technique de se retourner contre lui. **En effet**… |
| 1 | 1. L’Homme moderne ne connaît plus aucune limite ; l’avancée de la science lui donne le pouvoir de tout faire, et les lois du marché le poussent à tout tenter pour augmenter encore sa puissance. **C’est pourquoi**... |
| 4 | 1. Sur quoi peut-on s’appuyer pour décider de ce qu’il faut faire ? **Réponse…** |
| 3 | 1. A force de développer sa technologie, l’Homme a soumis la nature à ses désirs, et il peut aussi soumettre sa propre nature humaine à ses désirs. C’est un défi, parce que maintenant, c’est à l’homme, et plus à la nature, de décider de ce que c’est que l’humanité. **Oui, mais...** |
| 5 | 1. En essayant de prévoir à l’avance les conséquences négatives de nos découvertes techniques, on pourra au moins savoir ce qu’on ne veut pas devenir. C’est en ayant peur de ce qu’on pourrait devenir avec les progrès de la technique que l’humanité pourra donner des limites à l’utilisation de la technique. |

2/ Quelle réponse Hans Jonas pourrait-il donner à la question : « Faut-il avoir peur de la technique ? »? Précisez pour quelle raison il dit cela (=ARGUMENT)

*Hans Jonas montre qu’il faut se méfier de la technique, sans pour autant la fuir. En voyant la technique comme une menace, on pourra essayer d’anticiper ses conséquences. Cela nous permettra de garder le contrôle de l’évolution de la technique, et de ne jamais nous laisser guider par elle.*

3/ Expliquez en quoi le mythe grec de Dédale et Icare illustre bien l’argument de Hans Jonas.



Le mythe de Dédale et Icare :

Le grand ingénieur et architecte Dédale et son fils Icare ont été enfermés par le roi de Crète dans un labyrinthe géant. Ce labyrinthe est si complexe que même Dédale, qui en est l’inventeur, ne peut pas en sortir. Dédale va alors fabriquer deux paires d’ailes : une pour lui, une pour son fils. Grâce aux ailes, ils vont pouvoir s’enfuir en volant. Avant d’enfiler les ailes, Dédale prévient son fils : « Surtout, sois prudent ! Ne vole jamais trop près du soleil ! Les plumes de tes ailes sont assemblées avec de la cire qui se mettrait à fondre avec la chaleur ! »

Ils s’envolent tous les deux. Mais Icare est tellement fou de joie à l’idée de voler qu’il oublie les recommandations de son père. Il se prend pour un oiseau, et veut voler le plus haut possible. Il est si près du soleil que la cire se met à fondre, et que les plumes tombent. Icare chute dans la mer, et meurt.

Marc Chagall, *La Chute d’Icare,* 1974-1977.

## Annexe 5 : Atelier pour trouver des arguments à partir de textes philosophiques (1h) – VERSION ELEVE –

|  |
| --- |
| Atelier Bac : Préparation à la dissertation  SUJET : « Faut-il avoir peur de la technique ? »  *Textes pour s’aider à trouver des arguments* |

**Texte 1 :**

« Il est possible de parvenir à des connaissances qui soient fort utiles à la vie, et au lieu de cette **philosophie spéculative**, qu’on enseigne dans les écoles, on peut en trouver **une pratique**, par laquelle, connaissant la force et les actions du feu, de l’eau, de l’air, des astres, des cieux et de tous les autres corps qui nous environnent, aussi distinctement que nous connaissons les divers métiers de nos artisans, nous les pourrions employer en même façon à tous les usages auxquels ils sont propres et ainsi ***nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature***.*.* »

Descartes, *Discours de la méthode.*1637.

**Philosophie spéculative :** Le terme désigne ici toutes les connaissances trop abstraites, qui n’ont pas d’application directe dans le monde.

1/ Quelle réponse Descartes pourrait-il donner à la question : « Faut-il avoir peur de la technique ? » ? Précisez pour quelle raison il dit cela (=ARGUMENT)

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

2/ Cherchez un exemple pour illustrer l’argument de Descartes

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Texte 2 :**

« Le **Prométhée** définitivement déchaîné, auquel la science confère des forces jamais encore connues et l'économie son impulsion effrénée, réclame une **éthique** qui, par des entraves librement consenties, empêche le pouvoir de l'homme de devenir une malédiction pour lui (…) La promesse de la technique moderne s'est inversée en menace. (…) La soumission de la nature destinée au bonheur humain a entraîné par la démesure de son succès, qui s'étend maintenant également à la nature de l'homme lui-même, le plus grand défi pour l'être humain que son « faire » ait jamais entraîné. (…). Qu'est-ce qui peut servir de boussole ? L'anticipation de la menace elle-même ! Seule la prévision de la déformation de l'homme nous fournit le concept de l'homme qui permet de nous en prémunir ».

Hans Jonas, *Le Principe de responsabilité,* 1979.

**Prométhée :** Ici la figure de Prométhée représente l’élan et l’engouement des hommes pour les innovations techniques et scientifiques, qui leur permettent de partir à la conquête de monde.

**Ethique :** C'est-à-dire une réflexion morale sur nos principes d’actions, et une prise de conscience de la responsabilité que nous portons dans ces actions. L’éthique doit ainsi pouvoir donner des limites à ces actions.

1/ Rangez les énoncés suivants dans le bon ordre afin de construire un résumé du texte. Attention, des erreurs ont pu se glisser parmi les énoncés.

|  |  |
| --- | --- |
| N° | **Enoncés …** |
|  | 1. En essayant de choisir à l’avance ce qu’il veut être, l’Homme pourra décider de ce qu’il faut faire ; il parviendra ainsi à donner des limites à l’utilisation de la technique. |
|  | 1. L’Homme recherche des limites pour empêcher la puissance qu’il a acquise par la technique de se retourner contre lui. **En effet**… |
|  | 1. L’Homme moderne ne connaît plus aucune limite ; l’avancée de la science lui donne le pouvoir de tout faire, et les lois du marché le poussent à tout tenter pour augmenter encore sa puissance. **C’est pourquoi**... |
|  | 1. Sur quoi peut-on s’appuyer pour décider de ce qu’il faut faire ? **Réponse**… |
|  | 1. A force de développer sa technologie, l’Homme a soumis la nature à ses désirs, et il peut aussi soumettre sa propre nature humaine à ses désirs. C’est un défi, parce que maintenant, c’est à l’homme, et plus à la nature, de décider de ce que c’est que l’humanité. **Oui, mais...** |
|  | 1. En essayant de prévoir à l’avance les conséquences négatives de nos découvertes techniques, on pourra au moins savoir ce qu’on ne veut pas devenir. C’est en ayant peur de ce qu’on pourrait devenir avec les progrès de la technique que l’humanité pourra donner des limites à l’utilisation de la technique. |

2/ Quelle réponse Hans Jonas pourrait-il donner à la question : « Faut-il avoir peur de la technique ? » ? Précisez pour quelle raison il dit cela (=ARGUMENT)

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

3/ Expliquez en quoi le mythe grec de Dédale et Icare illustre bien l’argument de Hans Jonas.



Le mythe de Dédale et Icare :

Le grand ingénieur et architecte Dédale et son fils Icare ont été enfermés par le roi de Crète dans un labyrinthe géant. Ce labyrinthe est si complexe que même Dédale, qui en est l’inventeur, ne peut pas en sortir. Dédale va alors fabriquer deux paires d’ailes : une pour lui, une pour son fils. Grâce aux ailes, ils vont pouvoir s’enfuir en volant. Avant d’enfiler les ailes, Dédale prévient son fils : « Surtout, sois prudent ! Ne vole jamais trop près du soleil ! Les plumes de tes ailes sont assemblées avec de la cire qui se mettrait à fondre avec la chaleur ! »

Ils s’envolent tous les deux. Mais Icare est tellement fou de joie à l’idée de voler qu’il oublie les recommandations de son père. Il se prend pour un oiseau, et veut voler le plus haut possible. Il est si près du soleil que la cire se met à fondre, et que les plumes tombent. Icare chute dans la mer, et meurt.

Marc Chagall, *La Chute d’Icare,* 1974-1977.

## Annexe 6 : Atelier plan détaillé – SUPPORT PROFESSEUR

Atelier Bac : Construire le plan détaillé de la dissertation : « Faut-il avoir peur de la technique ? »

Feuille de route du professeur

1/ Préparation du cours :

* Découper chaque argument et chaque exemple dans la liste suivante, puis les mélanger, et placer les papiers dans une enveloppe. Une enveloppe sera distribuée à chaque groupe au début de la séance.
* Prévoir une version A3 du tableau de plan détaillé vierge pour chaque groupe.
* Prévoir de distribuer ensuite à chaque élève la version finale du plan détaillé en fin de cours.

2/ Disposer les élèves par groupe de 4 maximum, et leur distribuer une enveloppe par groupe, avec la consigne suivante :

« Lisez toutes les propositions suivantes, et séparez d’un côté les **arguments** (= les raisons pour lesquelles on affirme une thèse), de l’autre les **exemples** (= ce qui permet d’illustrer ces raisons, à partir d’un cas particulier). »

Donner 10min pour faire l’exercice (au besoin, afficher un compte à rebours)

3/ Vérifier et corriger rapidement en commun (env.5min)

4/ Donner aux élèves la deuxième consigne :

«  Cherchez les couples : attribuez à chaque argument l’exemple qui permet le mieux de l’illustrer ». 10min (même procédé).

5/ Vérifier et corriger rapidement en commun (env. 5min)

6/ Distribuer à chaque groupe une version du tableau de plan détaillé vierge, pour qu’ils puissent ranger et coller leurs arguments en fonction des thèses qu’ils appuient. Donner la consigne suivante :

« Rangez chaque couple argument-exemple dans le tableau suivant afin de bien faire apparaître la thèse qu’ils permettent de soutenir. Attention, une erreur s’est glissée parmi ces couples : l’un d’entre eux est hors sujet.»

Donner à nouveau 10min.

7/ Vérifier et corriger au tableau (en projetant la version complétée).

Liste des arguments et exemples :

|  |  |
| --- | --- |
| Arguments | Exemples |
| 1. La technique est notre meilleur atout : elle désigne la puissance de développer et d’inventer des moyens d’obtenir ce qu’on désire : cette puissance permet aux hommes de survivre dans un milieu naturel hostile. | 10. Les Mayas ont par exemple inventé de nouvelles variétés de plantes (comme le maïs) pour qu’elles correspondent exactement à leurs besoins. |
| 2. Il est nécessaire de se méfier de la technique, de ne pas être aveuglé par toutes les potentialités qu’elle offre. C’est à cette condition qu’on pourra mieux anticiper ses conséquences et ses limites. Le philosophe Hans Jonas montre que la peur est parfois une bonne chose, parce qu’elle permet d’être prévoyant. | 11. Lorsque nous nous habituons à suivre aveuglément le GPS, nous perdons ensuite la capacité de nous repérer et de nous orienter dans l’espace. |
| 3. La technique ne peut jamais être entièrement maîtrisée : chaque invention nouvelle peut se retourner contre nous. Tout se passe comme si la puissance technique était un pouvoir qui nous échappait en partie. | 12. Aux Etats Unis, la secte des « Amisch » refuse  d’utiliser les nouvelles technologies (la voiture, les téléphones portables) et rejette la modernité. Mais c’est oublier qu’il n’y a pas de réelle différence entre une carriole à cheval et une automobile : ce sont deux outils techniques, issus de l’ingéniosité humaine. |
| 4. Le mot « machine » vient du grec « mèchanè », qui signifie « l’astuce », la « ruse ». Cela suppose qu’il est absurde de rejeter la technique comme si elle était un ennemi. La technique n’est pas étrangère à l’homme : au contraire elle est le simple prolongement de son intelligence. | 13. Dans la mythologie grecque, on raconte que les hommes étaient au commencement les plus faibles de toutes les créatures, puisqu’ils ne possédaient aucun moyen de survivre, contrairement aux animaux. Prométhée, le titan, offre alors aux hommes le feu, et l’inventivité technique, qui va rendre les hommes semblables aux dieux. |
| 5. Ce qui est terrifiant avec la technique, c’est que nous ne sommes jamais capables d’anticiper ses conséquences. Ainsi, lorsqu’une invention technique a des effets dévastateurs sur l’Homme ou son environnement, nous nous en rendons compte trop tard. | 14. Dans le mythe grec, Prométhée vole à Zeus, le roi des dieux, le fau sacré, pour le donner aux hommes. On pourrait interpréter ce mythe en disant que la puissance technique qui est donnée aux hommes n’est pas tout à fait à leur mesure : c’est une puissance divine, qui les dépasse, et qu’ils ne sont donc pas toujours en mesure de maîtriser. |
| 6. La puissance technique des hommes est infinie et elle nous permet de plier le monde à nos désirs. A mesure que nous comprenons mieux le monde et son fonctionnement, on peut aussi mieux agir sur lui et le transformer à notre guise. C’est ce qu’affirme le philosophe Descartes qui souhaite nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature ». | 15. L’énergie nucléaire apparaissait après la 2nde Guerre Mondiale comme une ressource formidable : moins polluante que le pétrole et que le gaz. Ce n’est qu’après la catastrophe de Tchernobyl (fusion d’un réacteur nucléaire en Ukraine) qu’on réalise vraiment la portée des dangers de cette nouvelle source d’énergie pour les civils. |
| 7. La plupart des innovations techniques actuelles répondent moins à de véritables besoins qu’à des envies. Ainsi, ce n’est pas par véritable besoin que nous cherchons à acquérir le tout nouveau modèle de téléphone portable, alors même que notre ancien modèle est toujours en état de marche. | 16. C’est parce que nous avons aperçu le nouveau modèle sur des affiches publicitaires alléchantes, parce que notre voisin en possède déjà un, que l’on peut chercher à acquérir l’objet. |
| 8. La méfiance vis-à-vis de la technique permet de prendre du recul vis-à-vis de nos inventions techniques, et de nous rendre maîtres de leur utilisation. C’est à nous de prendre conscience de l’usage que nous voulons en faire : ce n’est pas parce qu’on a la capacité technique de réaliser quelque chose qu’il faut nécessairement le faire. | 17. Dans peu de temps, la recherche scientifique sera probablement en mesure de faire grandir des embryons humains dans des boîtes, des « utérus artificiels ». Nous aurons la capacité de reproduire artificiellement des humains. Mais cela ne veut pas dire pour autant que ce serait souhaitable. |
| 9. Les outils facilitent nos actions, et parfois nous remplacent, ce qui nous rend à la longue dépendants d’eux, parce que nous avons oublié comment faire ces actions sans leur aide. C’est ce qu’on appelle **l’aliénation de l’homme** : la technique lui fait perdre ses capacités naturelles, son identité. | 18. Dédale, le grand architecte et ingénieur de la mythologie grecque, se montre inquiet, et donc prévoyant, lorsqu’il conçoit une paire d’ailes pour lui et son fils Icare. Il anticipe les pires conséquences (la cire qui attache les plumes des ailes peut fondre au soleil, et provoquer leur chute) et les prévoit. Icare au contraire se montre trop confiant, et cela provoque sa chute. |

## Annexe 7 : Atelier plan détaillé – SUPPORT ELEVE

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Arguments | Exemples |
| Thèse 1 : Non : dans notre vie quotidienne, nous faisons confiance à la technique | a. | a. |
| b. | b. |
| c. | c. |
| Thèse 2 : Oui, mais les conséquences de la technique sur l’Homme et l’environnement sont inquiétantes | a. | a. |
| b. | b. |
| c. | c. |
| Thèse 3 : Oui, il est nécessaire de se méfier de la technique pour mieux contrôler ses conséquences | a. | a. |
|  | b. | b. |

## Annexe 8 : Atelier plan détaillé – VERSION COMPLETEE

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Thèses* | *Arguments* | *Exemples* |
| Thèse 1 : Non : dans notre vie quotidienne, nous faisons confiance à la technique | a. **La technique est notre meilleur atout**: elle désigne la puissance de développer et d’inventer des moyens d’obtenir ce qu’on désire : cette puissance permet aux hommes de survivre dans un milieu naturel hostile. | a. Dans la mythologie grecque, on raconte que les hommes étaient au commencement les plus faibles de toutes les créatures, puisqu’ils ne possédaient aucun moyen de survivre, contrairement aux animaux. **Prométhée**, le titan, offre alors aux hommes le feu, et l’inventivité technique, qui vont rendre les hommes semblables aux dieux. |
| b. **La puissance technique des hommes est infinie et elle nous permet de plier le monde à nos désirs**. A mesure que nous comprenons mieux le monde et son fonctionnement, on peut aussi mieux agir sur lui et le transformer à notre guise. C’est ce qu’affirme le philosophe **Descartes qui souhaite nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature »**. | b. Les Mayas ont par exemple inventé de nouvelles variétés de plantes (comme le maïs) pour qu’elles correspondent exactement à leurs besoins. |
| c. Le mot « machine » vient du grec « mèchanè », qui signifie « l’astuce », la « ruse ». Cela suppose qu’**il est absurde de rejeter la technique comme si elle était un ennemi**. La technique n’est pas étrangère à l’homme : au contraire elle est le simple prolongement de son intelligence. | c. Aux Etats Unis, la secte des « Amisch » refuse d’utiliser les nouvelles technologies (la voiture, les téléphones portables) et rejette la modernité. Mais c’est oublier qu’il n’y a pas de réelle différence entre une carriole à cheval et une automobile : ce sont deux outils techniques, issus de l’ingéniosité humaine. |
| Thèse 2 : Oui, mais les conséquences de la technique sur l’Homme et l’environnement sont inquiétantes | a. Les outils et les machines facilitent nos actions, et parfois nous remplacent, ce qui nous rend à la longue dépendants d’eux, parce que nous avons oublié comment faire ces actions sans leur aide. C’est ce qu’on appelle **l’aliénation de l’homme** : la technique lui fait perdre ses capacités naturelles, son identité. | a. Lorsque nous nous habituons à suivre aveuglément le GPS, nous perdons ensuite la capacité de nous repérer et de nous orienter dans l’espace. |
| b. **Ce qui est terrifiant avec la technique, c’est que nous ne sommes jamais capables d’anticiper ses conséquences**. Ainsi, lorsqu’une invention technique a des effets dévastateurs sur l’Homme ou son environnement, nous nous en rendons compte trop tard. | b. L’énergie nucléaire apparaissait après la 2nde Guerre Mondiale comme une ressource formidable : moins polluante que le pétrole et que le gaz. Ce n’est qu’après la catastrophe de Tchernobyl (fusion d’un réacteur nucléaire en Ukraine) qu’on réalise vraiment la portée des dangers de cette nouvelle source d’énergie pour les civils. |
| c. **La technique ne peut jamais être entièrement maîtrisée :** chaque invention nouvelle peut se retourner contre nous. Tout se passe comme si la puissance technique était un pouvoir qui nous échappait en partie. | c. Dans le mythe grec, **Prométhée** vole à Zeus, le roi des dieux, le fau sacré, pour le donner aux hommes. On pourrait interpréter ce mythe en disant que la puissance technique qui est donnée aux hommes n’est pas tout à fait à leur mesure : c’est une puissance divine, qui les dépasse, et qu’ils ne sont donc pas toujours en mesure de maîtriser. |
| Thèse 3 : Oui, il est nécessaire de se méfier de la technique pour mieux contrôler ses conséquences | a. **Il est nécessaire de se méfier de la technique**, de ne pas être aveuglé par toutes les potentialités qu’elle offre. C’est à cette condition qu’on pourra mieux anticiper ses conséquences et ses limites. Le philosophe **Hans Jonas** montre que la peur est parfois une bonne chose, parce qu’elle permet d’être prévoyant. | a. **Dédale**, le grand architecte et ingénieur de la mythologie grecque, se montre inquiet, et donc prévoyant, lorsqu’il conçoit une paire d’ailes pour lui et son fils Icare. Il anticipe les pires conséquences (la cire qui attache les plumes des ailes peut fondre au soleil, et provoquer leur chute) et les prévoit. Icare au contraire se montre trop confiant, et cela provoque sa chute. |
| b. **La méfiance vis-à-vis de la technique permet de prendre du recul vis-à-vis de nos inventions techniques, et de nous rendre maîtres de leur utilisation**. C’est à nous de prendre conscience de l’usage que nous voulons en faire : ce n’est pas parce qu’on a la capacité technique de réaliser quelque chose qu’il faut nécessairement le faire. | b. Dans peu de temps, la recherche scientifique sera probablement en mesure de faire grandir des embryons humains dans des boîtes, des « utérus artificiels ». Nous aurons la capacité de reproduire artificiellement des humains. Mais cela ne veut pas dire pour autant que ce serait souhaitable. |

## Annexe 9 : Atelier rédaction d’une sous-partie de dissertation

1/ Environ 20 min : Récapituler ensemble les étapes du paragraphe argumenté et les faire noter :

* Annoncer clairement l’argument. (« on pourrait penser que… »)
* Expliquer et justifier l’argument (« en effet » ; « ce qui nous fait dire cela c’est que… ») S’assurer que tout ce qu’on dit est clair, définir ce qui ne l’est pas assez.
* Donner un exemple, et l’expliquer (« ce qui illustre cela, c’est que… »)
* Récapituler l’argument en montrant en quoi il renforce bien la thèse défendue.

2/ Se reporter au tableau récapitulatif fait la fois précédente (plan détaillé complet à projeter en cours)

3/ Constituer des groupes de quatre élèves, et attribuer à chaque groupe un argument à développer (20 min, à chronométrer)

4/ Ramasser et noter les productions des élèves. Composer ensuite une dissertation complète et tapée avec leurs écrits compilés. Leur présenter le travail et valoriser le fait qu’ils viennent de construire collectivement une dissertation complète.

NB : Si certains écrits ne paraissent pas satisfaisants, il est possible de modifier quelques tournures ou d’ajouter certains passages. Indiquez les passages modifiés par le professeur avec des italiques.

## Annexe 10 : Atelier rédaction de l’introduction de la dissertation

|  |
| --- |
| Atelier-Bac :  Rédiger l’introduction d’une dissertation de philosophie (1)  SUJET : « Faut-il avoir peur de la technique ? » |

*Découper les différentes étapes de l’introduction, et demander aux élèves de les replacer dans l’ordre qui leur paraît le plus logique, s’ils voulaient comprendre de quoi allait parler cette dissertation. Les élèves devront préciser à quelle étape correspond chaque partie.*

En 2019, l’Islande a déposé une plaque pour commémorer la mort du glacier Okjökull, disparu officiellement depuis 2014, à cause du réchauffement climatique. Partout dans le monde, l’inquiétude grandit devant les conséquences que l’activité humaine a sur l’environnement.

C

A

On se demandera donc : faut-il avoir peur de la technique ?

Par technique, on entend d’abord l’ensemble des outils (intellectuels et matériels) que l’Homme utilise pour améliorer son quotidien. Grâce à son inventivité et à sa créativité, l’Homme développe des connaissances et des outils pour lui permettre de mieux vivre ; la voiture facilite ses déplacements, les machines permettent de produire plus de ressources. Ainsi, à première vue, il parait évident qu’il ne faut pas craindre la technique, puisqu’elle est au contraire la principale ressource dont les Hommes disposent pour mieux vivre.

D

D’un autre côté, nous prenons aussi conscience que chaque nouvelle invention technique a des conséquences que nous ne parvenons pas toujours à anticiper, et qui peuvent nous être nuisibles. Il serait donc imprudent d’avoir une confiance aveugle dans la technique, sans se soucier de ses conséquences.

E

On se demandera donc : dans quelle mesure la peur de la technique peut-elle nous préserver de ses effets néfastes ? Faudrait-il se passer de la technique ?

F

Nous verrons dans un premier temps que dans notre vie quotidienne, nous nous fions avec raison à la technique. Toutefois, nous avons de quoi nous inquiéter des conséquences de la technique sur l’Homme et son environnement. Enfin, nous verrons que la méfiance vis-à-vis de la technique permet de mieux anticiper ses conséquences, et de rester maître du développement technique.

B

1. http://aclyon-philosophie.fr/?page\_id=459 [↑](#footnote-ref-1)